Le Chemin du Roy

Bulletin de liaison de la Société d'histoire de Neuville

Vol. 12 No 1 Automne 2006 ISSN-1492-4560

Convocation de l'assemblée générale annuelle de la Société d'histoire de Neuville, le 17 novembre 2006 à compter de 17 :30 heures à la Salle Antoine Plamondon de l'Hôtel de Ville de Neuville, 730, rue du Père Rhéaume, Neuville

*****

Voyez l'article concernant les secrets du Baldaquin de l'église de Neuville (p.8)

Dans ce numéro:

Administration 2
Décès de Jules Jobin 3
Les visites guidées de l'église..... 3
Ancêtres du Lieutenant-gouverneur Angers 4
Convocation de l'assemblée générale 5
Décès de Maurice Grenier 6
Pierre-F.Langlois: *Les décès de St-Raymond*.....7
Les secrets du baldaquin de 1695 8
Lancement de *Hommage à nos sculpteurs* 10
Fusion de la Pointe-aux-Trembles et Neuville 12
La gare de Neuville 14
Chassés-croisés 15
Mariage de Daniel Auger et Isabelle Simard ... 16
Les quatre églises classées au 400ème anniversaire de Québec 18
Membres associés 20

Les membres du conseil d'administration de la Société d'histoire de Neuville

			année d'élection
Président-trésorier :	Rémi Morissette	876-2341	2006
Vice-président :	Pierre F. Langlois	876-2710	2007
Secrétaire :	Jacques Vézina	876-2435	2007
Administratrices et	Gilles Bédard	872-4636	2007
administrateurs :	Françoise Gilbert	876-3859	2007
	Chantal Morissette	832-6374	2006
	Christine Prévost	876-1438	2007
	Postes vacants		2006

****

Le Bulletin de la Société d'histoire de Neuville est publié deux fois l'an, à l'automne et au printemps. L'année d'adhésion à la Société d'histoire de Neuville débute le 1er juillet d'une année et se termine le 30 juin de l'année suivante.

Venez faire votre généalogie vous-même

Les chercheurs(euses) sont invités à venir au local de la Société d'histoire à l'adresse ci-bas pour faire leurs recherches en histoire ou en généalogie. Nous possédons une vaste documentation et plus de 350 répertoires de mariages des paroisses de la province de Québec.

Le local est ouvert sur réservation,
les mardi et jeudi après-midi de 13 :15 à 17 heures, le mercredi soir de 19 à 21:30 heures et le samedi martin de 9:15 à 12 heures.
Pour réservation 876-2341.

Société d'histoire de Neuville,
714, rue des Érables,
Neuville. G0A 2R0
(418) 876-2341

Site internet de la Société d'histoire : www.ville.neuville.qc.ca

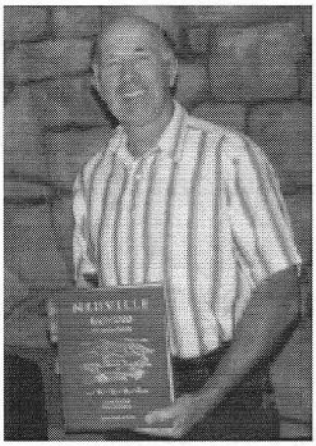
Il en coûte 5$ par année pour devenir membre régulier de la Société d'histoire de Neuville, et 25$ par année pour devenir membre associé.

Un membre associé est un commerce, une industrie, un organisme de service, ou un individu qui désire soutenir les buts et objectifs de la Société d'histoire de Neuville. Cette cotisation comme mécène de la Société d'histoire accorde un reçu de charité pour le montant, déductible pour les impôts, et accorde aussi une annonce à la dernière page du présent bulletin.

Utilisation des textes : Permission de copie accordée moyennant mention de la source.
Rédaction : Rémi Morissette
Édition, mise en page : Pierre Viens
Impression : Imprimerie Germain, Donnacona

Un ex-membre du conseil d'administration, Jules Jobin, aussi un ami, décède si jeune à l'âge de 64 ans.

Par : Rémi Morissette



Jule Jobin, né le 3 février 1942, est décédé le 14 août 2006 à l'âge de 64 ans 6 mois. Il était l'époux de dame Claudette Gingras et le fils de Gaston Jobin et d'Annette Turmel. Il résidait à Neuville en harmonie avec sa communauté qui l'appréciait. Il fut inhumé à Neuville le samedi 19 août 2006 dans le cimetière paroissial. Toute l'équipe du conseil d'administration désire offrir ses sincères condoléances à la famille éprouvée. Nous sommes certains aussi que tous les membres de la Société d'histoire se joignent à nous pour offrir aux familles Jobin leurs sympathies. Plusieurs membres de la famille sont membres de la Société d'histoire de Neuville. Lui-même fut non seulement un membre assidu, mais il fut aussi un membre du conseil d'administration pendant 4 ans, soit de 1999 à 2004.

Nous conservons de Jules le souvenir d'une personne charitable, affable et toujours prête à rendre service. Il fut, pour la Société d'histoire de Neuville, une aide précieuse à plusieurs égards. Rappelons qu'il fut l'auteur d'un article dans le Bulletin de la Société concernant un sujet fort intéressant sur la cueillette de l'eau d'érable. Notamment, il nous avait présenté différents modèles de chalumeaux ou gouttières utilisés selon des époques plus ou moins anciennes. Mais surtout, il avait relaté une découverte qu'il avait faite avec son beau-frère François Robitaille à savoir une vieille antaille faite à la hache sur un érable qu'ils avaient abattu en 1980. Cette entaille remontait en un temps lointain alors que les chaluneaux n'existaient pas. C'est en 2001 qu'il nous a livré cette découverte dans le bulletin du printemps.

Lors du lancement de la monographie sur l'histoire de Neuville et de ses famille «*Neuville 1667-2000 : 333 années d'histoire*» en l'an 2000, il était là et nous avait donné un fier coup de main. Rappelons encore qu'en 2003, lors de notre emménagement au deuxième étage du presbytère, Jules a encore donné un fameux coup de main. Jules, disons-le, avait de plus, une force physique remarquée peu ordinaire. Comment ne pas se souvenir d'un personnage si sympathique, si aimable et toujours effacé pour ne pas dire un peu timide. Il avait pourtant tant de choses à faire encore. Merci Jules et nous serons avec toi de cœur pour toujours.

Les visites guidées de l'été 2006 à l'église de Neuville : plus de 2400 visiteuses et visiteurs

Par : Rémi Morissette

Pour une douzième année, la Société d'histoire de Neuville parraine les visites guidées de l'église de Neuville, et ce fut encore une belle réussite tant par la qualité des visiteuses et visiteurs que par leur nombre.

Nous avons remarqué de la part des visiteuses et visiteurs un intérêt grandissant pour le patrimoine culturel que l'église de Neuville présente. Beaucoup de visiteuses et de visiteurs se sont arrêtés pour des intérêts précis. Évidemment, le baldaquin de l'église de Neuville qui date de 1695 retient l'attention et l'histoire de son arrivée à Neuville, assez inusitée, intrigue et retient l'attention des visiteuses et visiteurs. Mais nous avons bien d'autres éléments à fournir pour l'appétit des touristes. Les amants de la peinture ont de quoi se régaler avec les 27 peintures d'Antoine Plamondon. Mais encore, les sculptures de Louis Jobin, d'Henri Angers et de Fabien Pagé émerveillent ces touristes qui sont friands de la découverte d'artistes. Les autels sculptés par François Baillargé en 1801 aiguisent la curiosité d'autant plus qu'il n'en reste à peu près plus de ces autels fabriqués par ce sculpteur qui est l'un des plus grands au Québec. À peine 3 sont encore existants à leur lieu d'origine. Quand les guides ajoutent que leur sculpture a coûté 1000 livres et qu'il a fallu verser 1100 livres pour les faire dorer par les Ursulines de Québec, alors les gens ouvrent tout grand les yeux. Ajouter qu'Antoine Plamondon était à l'aise et n'avait pas de problèmes pour boucler ses fins de mois en étonne plus d'un. Tellement d'auteurs ont affirmé le contraire en laissant croire que le peintre est mort pauvre. Mais quand nous ajoutons qu'Antoine Plamondon avait l'un des plus beaux vignobles de la province de Québec avec une serre de 250 pieds de long, là les visiteuses et visiteurs sont grandement étonnés.

Tout ça pour faire voir et comprendre le genre d'intérêt que les visites guidées peuvent avoir pour les gens qui ne sont pas d'ici. Je passe bien d'autres éléments aussi intéressants et qui piquent la curiosité des touristes. Pensons aux verrières, à l'orgue qui est un monument classé, et combien d'autres qui ont des anecdotes savoureuses autour de leur acquisition.

(suite page 11)

Les ancêtres du 6e Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec sont de Neuville

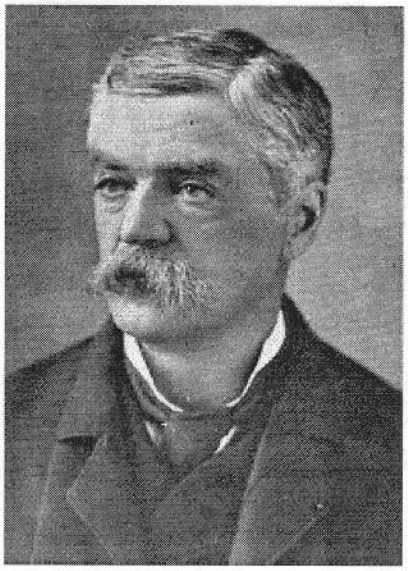
Par : Rémi Morissette

Sir Auguste-Réal Angers, un arrière-petit-fils de Simon Lefebvre dit Angers de Neuville, fut le 6e Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec du 29 octobre 1887 au 5 décembre 1892.

Né à Québec, certains prétendent Beauport, le 4 octobre 1837 (d'autres disent 1838), il est le fils de François-Réal Angers et de Louise-Adèle Taschereau. Il décède à Westmount le 14 avril 1919.

Il fit ses études au séminaire de Nicolet et son cours de droit à l'Université Laval. En 1860, année du décès de son père, il est admis au barreau de la province de Québec. Conseiller de la Reine de 1874 à 1876, il exerce sa profession à Québec jusqu'en 1896, année où il déménage à Montréal. Devenu député de 1874 à 1876, il est solliciteur-général, puis procureur-général de 1876 à 1878.

Élu à la chambre des communes le 14 février 1880, il est promu juge à la cour supérieure de Québec le 13 novembre de la même année. Il démissionne le 29 octobre 1887 et est choisi Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec. Le 4 décembre 1892, il cède sa charge à son successeur Joseph-Adolphe Chapeleau.



Auguste-Réal Angers

Nommé sénateur et membre du conseil privé en qualité de ministre de l'agriculture, il délaisse ses fonctions en 1895, sur la question des écoles du Manitoba. Le 1er janvier 1896, il entre dans le ministère de Sir Charles Tupper et assume la présidence du Conseil. En juin, il démissionne comme sénateur afin de briguer les suffrages des électeurs du comté de Québec-Centre aux communes, et est défait. Il se retira alors de la vie politique. En 1898, il avait été décoré par le Saint-Père de l'ordre papal de Saint-Grégoire et en 1913, il était créé chevalier de l'Ordre Distingué de «Saint-Michel and Saint-George». Il épouse Julie Marguerite Chicouane le 1 juin 1889, fille du sénateur, décédé en 1879. En avril 1890, il épousa en secondes noces Alphonsine-Anna, fille d'Alexandre Lemoine de Québec.

Voici donc la généalogie paternelle en ligne directe de Auguste-Réal Angers :

Simon Lefebvre dit Angers et Charlotte Poitiers
mariés le 11 janvier 1667 à Notre-Dame de Québec

François Angers et Madeleine Deserre
mariés le 11 janvier 1703 à Neuville

François-de-Sales Angers et Marie-Anne Loriot
mariés le 6 février 1764 à Neuville

François Angers et Anne-Desanges LaRue
mariés le 21 janvier 1812 à Neuville

François-Réal Angers (né et inhumé à Neuville)
et Louise-Adèle Taschereau
mariés le 4 avril 1842 à Sainte-Marie de Beauce

Auguste-Réal Angers et Marguerite Chicoine
mariés[1] le 1 juin 1889 et
marié [2] en avril 1890 à Alphonsine-Anna Lemoine

Sources :
1- Site internet
2- Biographies canadienne-françaises, 20e édition, Montréal 1965, Me J.-A. Fortin, journaliste-publiciste

Convocation de l'assemblée générale le 17 novembre 2006, à compter de 19 :30 heures, Salle Plamondon de l'Hôtel de Ville de Neuville

Tous les membres de la Société d'histoire de Neuville sont convoqués à la prochaine assemblée générale annuelle qui se tiendra le vendredi 17 novembre 2006 en la Salle Antoine Plamondon de l'Hôtel de Ville de Neuville, 730, rue du Père-Rhéaume, Neuville.
À cette occasion, l'ordre du jour suggéré sera le suivant :

ORDRE DU JOUR

1- Ouverture de la réunion, mot de bienvenue et appel des présences.
2- Adoption de l'ordre du jour.
3- Lecture et adoption du procès-verbal de la dernière réunion.
4- Présentation et adoption des états financiers.
5- Présentation du rapport du conseil d'administration pour l'année écoulée et adoption de ce dernier.
6- Présentation du plan d'action pour les prochaines années.
7- Questions d'ordre général concernant la gestion et l'administration de la Société d'histoire.
8- Nomination d'une personne à la présidence et au secrétariat d'élection
9- Élections : 4 postes viennent en élection, se sont ceux de Chantal Morissette, Rémi Morissette et 2 postes sont vacants.
10- Présentation du conseil d'administration élu.
11- Clôture de la séance.

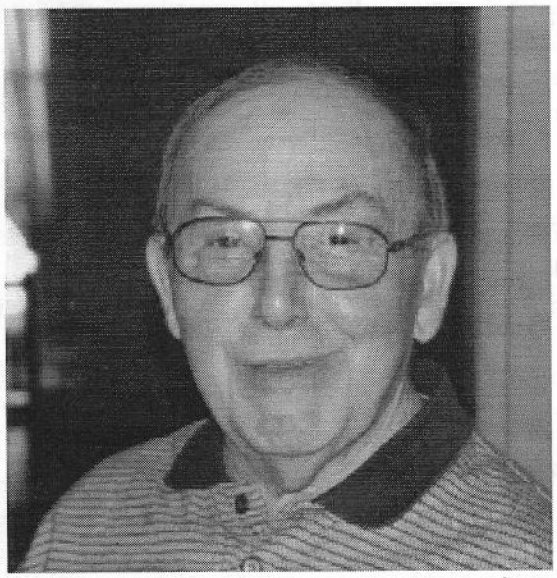
Rémi Morissette,
président.

Des rafraîchissements et des amuse-gueule seront disponibles.

Un grand bienfaiteur de toute la communauté neuvilloise est décédé, Maurice Grenier, 1922-2006

Par : Rémi Morissette

Maurice (Anselme Fernand Basile) Grenier est né le 14 avril 1922 à Neuville comté de Portneuf de Annette Trudel et de Joseph Grenier, mariés le 5 février 1918 à Saint-Prosper de Champalin. Le couple Joseph Grenier a deux enfants, Jean-Paul né le 17 juillet 1919 et Maurice. La Société d'histoire de Neuville et Maurice Grenier ont un long parcours de collaboration malgré la jeunesse de la Société d'histoire. Maurice Grenier est un homme qui n'aimait pas être mis en évidence. Il était un homme effacé qui ne voulait pas qu'on parle de lui. La Société d'histoire de Neuville a bénéficié de ses largesses, de son appui constant et de ses connaissances de l'histoire de Neuville. Il est important de rappeler la contribution de la Fondation Maurice Grenier aux diverses activités de la Société. En l'an 2000, il contribue financièrement à la réalisation de la monographie sur l'histoire de Neuville et de ses familles. En 2003, il fut celui qui a permis à la Société d'obtenir 10 panneaux pour l'accrochage des peintures lors d'expositions des peintures des artistes de chez nous. Fabriqués par Pierre F. Langlois, le matériel des panneaux a complètement été payé par la Fondation Maurice Grenier. Depuis, ces panneaux sont toujours utilisés à des fins culturelles annuellement pour différentes activités, autant pour les jeunes que pour les adultes. En 2004, la Fondation était l'un des 3 principaux commanditaires lors de la publication de la brochure «Antoine Plamondon et ses peintures dans l'église de Neuville». Le propriétaire de la compagnie «Les Primes de Luxe», nous le savons, en a fait tout autant pour les autres organismes sans but lucratif de la communauté neuvilloise. Le présent article ne veut pas faire ni la biographie de Maurice Grenier ni l'histoire des «Primes de Luxe», un autre article en un autre temps y verront. Non le présent article veut offrir ses sincères condoléances à la famille du disparu, mais veut aussi exprimer ses regrets et sa profonde gratitude à l'égard de Maurice Grenier à l'occasion de son décès. Comme le personnage ne se détache pas de son œuvre, nous nous permettons d'ajouter la page couverture d'un catalogue de «Primes de Luxe» qui en bout de course représente le mieux l'œuvre de ce grand homme. De plus, pour le bénéfice de nos lecteurs, nous ajoutons la généalogie de Maurice Grenier. Puisque c'est ce qu'elle fait le mieux, la Société d'histoire, une généalogie montre bien l'enracinement des Grenier à Neuville et cela depuis les débuts de Dombourg-Pointe-aux-Trembles-Neuville.



PRIMES DE LUXE INC.
205, DES ÉRABLES, NEUVILLE, QUÉ. G0A 2R0, CANADA

Généalogie de Maurice Grenier :

Maurice Grenier, fils de

Joseph Grenier et Annette Trudel, mariés le 5 février 1918 à Saint-Prosper de Champlain, fils de

Noël (Noé) Grenier et Desanges Gauvin, mariés à Neuville, le 8 février 1869, fils de

Joseph Grenier et Marie-Anne Matte, mariés le 8 février 1819 à Neuville, fils de

Hyacinthe Grenier et Josette Delisle, mariés le 2 mars 1778 à Neuville, fils de

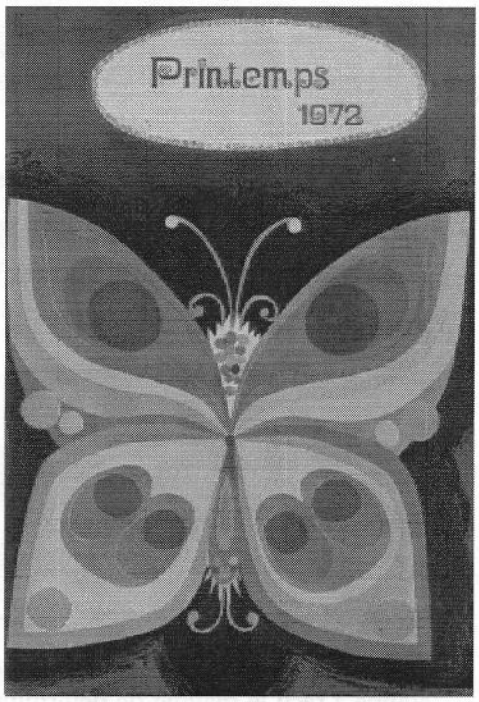
Joseph Grenier et Catherine Toupin/Dussault, mariés le 9 janvier 1740 à Neuville, fils de

Claude Grenier et Madeleine Latournelle, mariés le 9 janvier 1708 à Neuville, fils de

Jean Grenier et Madeleine Leguay, mariés le 6 novembre 1668 en la paroisse Notre-Dame de Québec.

Jean Grenier et Marie Culerière de Saint-André, évêché de Chartres, province d'Orléans, France.

Un catalogue de Primes de luxe *il y a 25 ans, en 1972*



Pierre F. Langlois nous livre un autre cahier neuvillois, les décès de Saint-Raymond de 1844 à 1946

Par : Rémi Morissette

Une dernière tranche des relevés des registres de la paroisse de Saint-Raymond est maintenant disponible, soit les décès depuis 1844 jusqu'en 1946 pour la paroisse de Saint-Raymond Nonnat. Pierre-F. Langlois, vice-président de la Société d'histoire de Neuville, avait précédemment relevé les naissances et baptêmes de Saint-Raymond depuis 1844

jusqu'en 1946. En tout, 5 cahiers neuvillois des naissances furent publiés, les #11, #12, #13, #14 et #15.

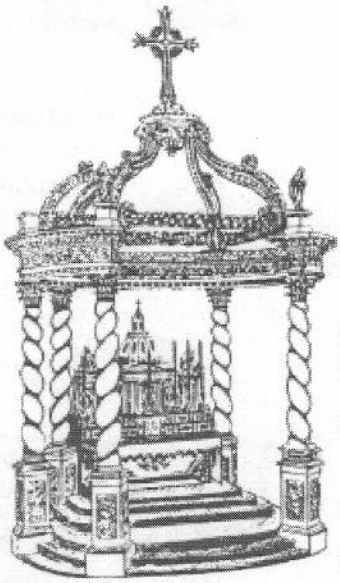
C'est le cahier neuvillois #22, décès de St-Raymond, qui devient ainsi disponible aux chercheuses et chercheurs. Nous examinons présentement la possibilité de faire les relevés pour les autres paroisses du comté de Portneuf qui ne sont pas faits.

Ce cahier des décès de Saint-Raymond est disponible au coût de 15$ (12$ pour les membres). L'envoi postal nécessite un coût de 9$ pour les frais d'emballage et de poste. Pour chaque volume additionnel dans le même envoi, il en coûte 1$ de plus.

Le baldaquin de 1695 de l'église de Neuville nous révèle ses secrets

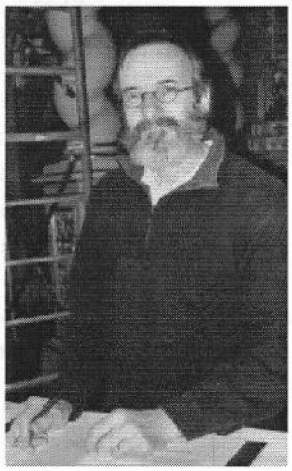
Par : Rémi Morissette

Depuis que nous faisons les visites guidées de l'église de Neuville, nous présentons le baldaquin comme le monument religieux le plus vieux au Canada et même en Amérique du Nord. Si unique qu'aucun autre monument religieux n'est aussi âgé que lui. Il date de 1695, et aucun autre monument n'est aussi authentique. Mais que savons-nous de ce monument ?



Certainement, nous savons qu'il fut remis à la fabrique de Neuville par Mgr de Saint-Vallier alors évêque de Québec en 1717. Mais que pouvons-nous dire de plus ? Par qui fut-il sculpté ? Où a-t-il été sculpté ? Où a-t-on pris le bois pour le sculpter ? De quelle essence de bois est-il constitué ? Toutes ces questions sont actuellement sans réponse. Mais bientôt, nous aurons des réponses. Lors des visites guidées, nous donnons deux hypothèses comme étant vraisemblables pour autant d'école de pensée. Ces deux écoles de pensée tablent sur les éléments suivants :

1- Le Baldaquin de l'église de Neuville est fabriqué en France sur demande de monseigneur de Saint-Vallier évêque de Québec, pour la chapelle du palais épiscopal de Québec. Cette hypothèse est soutenue par une majorité d'historien de l'art et est présentée comme très plausible par monsieur John Porter, directeur du Musée National des Beaux-Arts du Québec qui a fait la découverte des origines de ce baldaquin. Cette hypothèse repose principalement sur le fait que le baldaquin de Neuville, qui date de 1695, est une copie réduite du baldaquin français de l'église Val-de-Grâce.



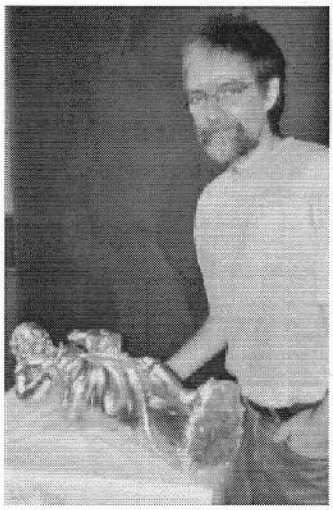
Claude Payer, restaurateur et responsable du projet de l'expertise du baldaquin de Neuville

2- Le baldaquin de l'église de Neuville est une fabrication québécoise, plus spécialement sculpté par les élèves ou les maîtres sculpteurs de l'école des métiers de Saint-Joachim fondée par Mgr de Laval. Il serait en noyer et par ailleurs, nous ne saurions nommer celui qui l'a sculpté. Vraisemblablement on pense que Jacques Leblond de Latour en est le sculpteur. Cette thèse est retenue par l'historienne Madeleine Landry dans son livre «L'art sacré en Amérique française, édition Septentrion, année 2005».

Mais nous pourrions tout aussi nommer les sculpteurs Mallet, Le Prévost ou encore Charles Vézina qui a eu des racines à Neuville, comme un article dans un bulletin précédent de La Société d'histoire de Neuville l'a précisé.

Ces deux hypothèses sont aussi plausibles l'une que l'autre, Nous aurons bientôt des données plus précises qui nous permettront d'en savoir davantage. Peut-être que nous n'aurons pas réponse à toutes nos questions, mais il est permis de croire, avec les nouvelles technologies et données de la science que nous aurons certainement plus d'une réponse à nos questions. Nous saurons de quelle essence de bois est fait ce baldaquin et d'où ce bois provient. Dépendant de la réponse à ces deux questions, nous pourrions aussi connaître le sculpteur qui en est l'auteur.

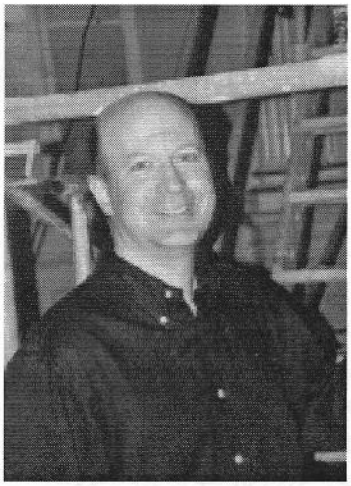
Une équipe de 6 personnes est venue faire une expertise de ce baldaquin dans la semaine du 11 septembre 2006 en l'église de Neuville. À la demande de madame Louise Décarie du Ministère de la Culture et des Communication et de la direction de la Capitale-Nationale, cette équipe a reçu le mandat de déterminer



Bernard Vallée, restaurateur

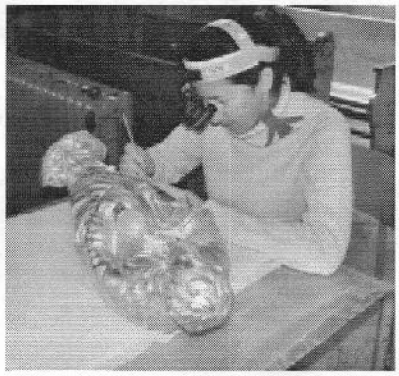
l'état de santé de ce monument religieux qui attire unanimement autant le tourisme culturel que religieux.

À la tête de cette équipe, nous avons monsieur Claude Payer (prononcer Payeur), restaurateur du Centre de Conservation du Québec. Monsieur Payer est réputé pour ses connaissances et ses expertises dans le domaine. Il est une référence souvent consultée. Il forme donc une équipe avec mesdames Amélie Chedeville, Delphine Laureau, Colombe Harvey et messsieurs Bernard Vallée et Michel Élie, ce dernier photographe professionnel d'œuvres d'art. Finalement, un autre restaurateur d'expérience et reconnu vint s'ajouter à l'équipe, soit monsieur Claude Belleau du Musée National des Beaux-Arts du Québec. Monsieur Belleau a plusieurs années d'expérience et constitue lui aussi une référence en pareil matière.



Claude Belleau, restaurateur

Comme ces personnes ont scruté loupe à l'œil toutes les facettes de ce monument, j'en ai profité pour leur rendre visite et prendre des photos et des notes que je veux bien vous transmettre. Mais tenez-vous le pour dit, je n'ai pas de réponse à vous fournir aux principales questions que j'ai posées plus haut. De toute manière, je n'ai pas la compétence de commenter de telles recherches et je vais laisser à ces experts le soin de vous livrer la marchandise. Quant à moi, je vous livre certaines photos qui en disent long sur la manière dont le travail fut exécuté. J'ai eu l'occasion de noter certaines choses qui ne manquent pas d'intérêt. Notamment, j'ai pris les dimensions exactes des deux statues qui sont sur l'entablement de part et d'autre au haut du Baldaquin, Saint-Jean l'évangéliste et Saint-Jean-Baptiste.



Colombe Harvey, restauratrice

Concernant la statue de Saint-Jean l'évangéliste, elle mesure 29 pouces de haut par 10½ de large (74 cm ar 27 cm). L'autre statue, contrairement à ce que je pensais, n'a pas les mêmes dimensions que la première. Le Saint-Jean-Baptiste mesure ainsi 26½ pouces de hauteur sur 9½ de largeur (67 cm par 24 cm). Le photographe professionnel s'est affairé à prendre de bonnes photos de ces deux statues. L'une d'elles, celle de Saint-Jean-Baptiste, est creusée à l'arrière, i.e. qu'elle a le dos ouvert complètement. L'autre, celle de Saint-Jean l'évangéliste, est une statue pleine. Tout ce groupe de personnes expertes a quitté ce vendredi matin 15 septembre et c'est ainsi que se sont terminés les travaux. Les employés de la Ville de Neuville se sont immédiatement empressés de défaire les échafaudages pour libérer le chœur pour la messe du dimanche.

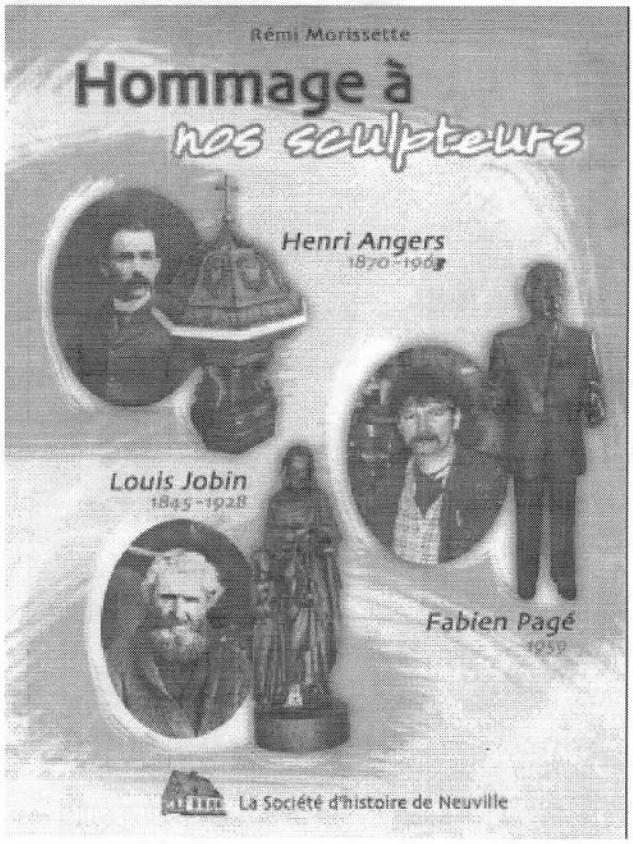
Amélie Chedeville,

Delphine Laureau, restauratrice

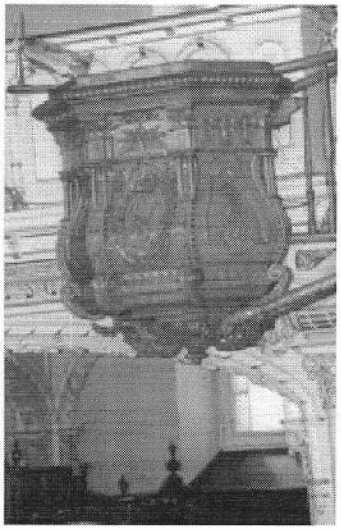
Le lancement du livre «Hommage à nos sculpteurs» Henri Angers, Louis Jobin et Fabien Pagé, un grand succès

Par : Rémi Morissette

Le 16 juin dernier avait lieu en grandes pompes le lancement du livre «Hommage à nos sculpteurs». Ce



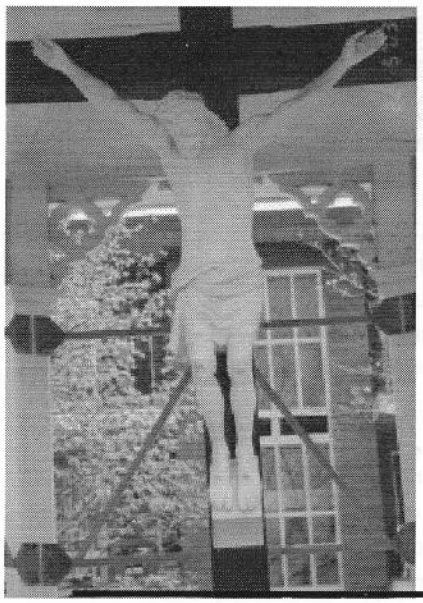
livre proposait la connaissance de trois sculpteurs du comté de Portneuf qui ont tous trois séjourné à Neuville pour une période plus ou moins longue de leur vie. Henri Angers est celui qui est né à Neuville avant d'aller s'établir à Québec dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, après être allé étudier son art à Anvers en Belgique. Henri Angers, le sculpteur, est le frère de Félicité Angers la peintre aussi de Neuville évidemment. Ce sculpteur né en 1870 et décédé en 1963 fut reconnu et respecté dans le milieu de la sculpture pendant plusieurs années. Il est un des disciples de Louis Jobin qui ajoutait la perfection à ses qualités artistiques en dessin. Reconnu comme un sculpteur exceptionnel, il fit plusieurs sculptures pour les églises de la province de Québec. La photo ci-contre vous présente la chaire



de l'église de Saint-Georges de Beauce qu'il a sculpté en 1909.

Louis Jobin est un sculpteur qui n'a plus besoin de présentation tellement il est connu partout autant dans son milieu qu'ailleurs. Son talent a dépassé nos frontières. Il se disait originaire de La Pointe-aux-Trembles de Québec (Neuville) parce qu'il avait passé toute sa petite enfance à Neuville depuis l'âge de 18 mois. Ses parents habitaient le Petit-Capsa à compter de 1846 alors qu'il était né en 1845. Il fut le plus prolifique de tous les statuaires du Québec. Il s'est spécialisé dans les statues de bois de tous ordres, tant religieuses que civiles. On lui attribue plus de mille statues fabriquées de ses mains. Certains historiens affirment qu'il avait la capacité de sculpter jusqu'à 3 statues grandeur nature par semaine. Ce sculpteur, en réalité né à Saint-Raymond, fit aussi des études spécialisées aux Etats-Unis, notamment à New-York pour perfectionner son art. Il décède à Sainte-Anne-de-Beaupré en 1928. Je joins au présent article, un Saint-Joseph qu'il a sculpté et qui se trouve dans la sacristie de l'église de Neuville.

Le troisième sculpteur présenté dans cette publication est Fabien Pagé. Né en 1959, il exerça son art, dans les premières années, à Neuville. Nombreux sont ses élèves de Neuville qui ont suivi plusieurs cours de sculpture alors qu'il demeurait à Neuville. Rappelons que Fabien Pagé pratique son art actuellement aux Écureuils, aujourd'hui Donnacona. Fabien Pagé est l'auteur notamment des statues du Général de Gaulle à Québec , Place Montcalm, et de René Lévesque près du Parlement de Québec. Il a fai,t pour la fabrique de Neuville, l'ambon que nous pouvons voir dans le sanctuaire de notre église. De plus, il a sculpté, il y a plusieurs années, une tête du Christ que l'on peut facilement découvrir aussi dans la sacristie de l'église de Neuville. À Donnacona, c'est lui qui a sculpté sainte Agnès dans l'église Sainte-Agnès de Donnacona. Ajoutons que la Société d'histoire de Neuville a tourné, en 2003,



un court métrage sur la carrière de Fabien Pagé qui lui fut remis lors de ce lancement du 16 juin 2006. Fabien Pagé est un fleuron de notre patrimoine et aussi pour tout le patrimoine du comté de Portneuf. Ci-joint, vous trouverez le calvaire du cimetière de Notre-Dame de Foy à Québec sculpté par Fabien Pagé pour remplacer le précédent devenu désuet qui avait été sculpté par Louis Jobin.

La Société d'histoire de Neuville a déjà écoulé près d'une centaine de volumes édités à cette occasion et la publication constitue encore un livre en demande. Nous avons eu l'aide financière du député de Portneuf , monsieur Jean-Pierre Soucy qui est intervenu auprès du Minsitère de la Culture et des Communication du Québec, madame Nathalie Normandeau, afin d'obtenir un appui à cette publication.

Il reste encore quelques copies de ce livre qui se vend 25$ l'unité (20$ pour les membres). Ce livre donne une bonne notice biographique de chacun des sculpteurs et offre pour chacun des sculpteurs une soixantaine de pages. Il contient plus de 200 photos.

(suite de la page 3)

C'est d'une main de maître que nos 2 guides expérimentés ont fait leur animation tout au cours de l'été. Depuis 2 ans, nous avons l'avantage d'avoir Françoys Drolet qui n'a rien à apprendre concernant le patrimoine religieux et culturel de notre église. Cet été, un guide expérimenté a accompagné Françoys, il s'agit de Martin Cossette. Étudiant à l'Université d'Ottawa, Martin est natif de Trois-Rivières, est âgé de 22 ans et a déjà été guide dans une autre localité du Québec. Il n'en était donc pas à ses premières armes dans le domaine de l'animation de groupe.

Il me fait donc plaisir de vous faire connaître la distribution des visiteuses et visiteurs qui ont fréquenté l'église de Neuville au cours de l'été 2006. Il est intéressant de constater que certains jours sont plus propices que d'autres, que des semaines sont plus achalandées que d'autres. Voici donc les chiffres de cette fréquentation, par jour pour chaque jour de la semaine et selon la provenance.

Jours de la semaine du dimanche au samedi :

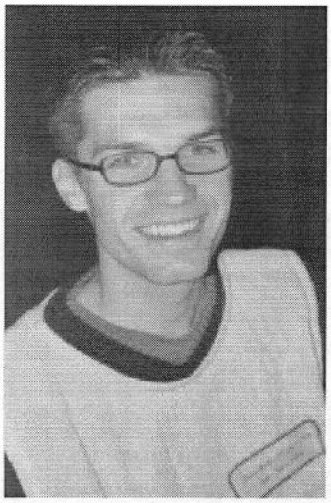
1	2	3	4	5	6	7	
43	24	10	23	29	14	29	Neuville
36	31	37	19	25	34	47	Région de Portneuf
43	26	35	31	23	19	23	Région de Québec
34	33	16	43	29	35	43	Région de Montréal
66	15	28	32	23	42	28	Autres régions du Québec
87	32	22	65	32	39	23	Autres provinces
63	41	37	70	28	29	23	Etats-Unis
63	39	28	41	43	49	35	France
28	39	26	22	18	25	20-	Autres pays d'Europe
23	19	13	34	20	24	20	Pays asiatiques
486	299	252	380	261	310	325	

Légende : (1) Dimanche, (2) Lundi, (3) Mardi, etc.

Si nous compilons par les semaines, il est aussi intéressant de voir l'impact, par exemple des semaines du congé de la construction.

Samaine du 24 au 30 juin	163
Semaine du 1 au 7 juillet	229
Semaine du 8 au 14 juillet	200
Semaine du 15 au 21 juillet	233
Semaine du 22 au 28 juillet	234
Semaine du 29 juillet au 4 août	334
Semaine du 5 au 11 août	291
Semaine du 12 au 18 août	298
Semaine du 19 au 25 août	178
Semaine du 26 août au 1 septembre	153
Du 2 au 4 septembre	90

La dernière semaine de juillet et la première du mois d'août sont les deux meilleures semaines quant au nombre de visiteuses et visiteurs.



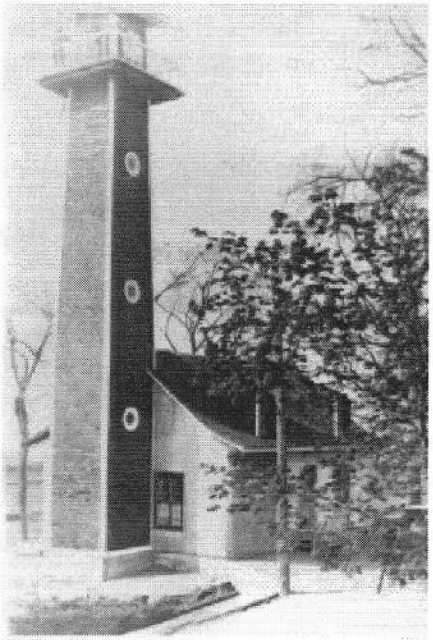
et

La Pointe-aux-Trembles et Neuville fusionnées ! Qu'est-ce qui les avait défusionnées ?

Par : Rémi Morissette

Dans la requête pour la proclamation et le détachement du village de Neuville de la paroisse de la Pointe-aux-Trembles, le 20 novembre 1919, les signataires présentent plusieurs raisons justifiant leur demande. Mais au juste, quelles sont ces raisons? et le mythe des trottoirs du village comme étant la raison principale, est-il vraiment un mythe ou une réalité, ou même l'unique raison de la séparation?

Voyons ensemble les raisons données pour réclamer la constitution d'une municipalité qui n'engloberait que la partie urbaine de la municipalité de la Pointe-aux-Trembles. En fait, les raisons qui justifiaient la séparation du village de la paroisse sont-elles encore présentes au moment de la refusion en 1997?



Ancien édifice du conseil municipal, rue des Érables (stationnement de la Caisse populaire) avec la tour pour sécher les boyaux d'incendie

Revenons en 1919 et voyons les raisons qui ont amené la séparation ou la défusion. Contrairement à ce qui est véhiculé, le refus de la part du conseil municipal de La Pointe-aux-Trembles de payer pour faire des trottoirs dans le village n'est pas l'unique raison de la séparation et beaucoup d'autres raisons sont alors présentes. Les «intérêts dissemblables entre les propriétaires du village et ceux des rangs de la paroisse» sont les suivants :

- Nécessité d'un aqueduc municipal
- Besoin pressant d'un réseau d'éclairage pour le village
- Nécessité de bornes-fontaine en cas d'incendie au village
- Obligation d'avoir une système de canalisation des égouts, en exigence des lois et règlements du conseil supérieur d'hygiène de la province.
- Volonté d'avoir des trottoirs permanents sur les rues et artères pour conserver une certaine propreté lors des pluies et autre mauvais temps.
- Nécessité d'un système de canalisation des égouts pour une meilleure hygiène
- Urgence d'améliorer l'état des chemins publics en considération de la densité de la circulation dans le village qui est le chemin utilisé entre Québec et Montréal.

Considérant que le conseil municipal de la paroisse de la Pointe-aux-Trembles a refusé de répondre favorablement à ces besoins énumérés puisque les «cultivateurs de la paroisse sont isolés et que de tels nécessités sont absentes pour eux-mêmes», les signataires de la pétition en faveur de la séparation demandent la constitution d'une municipalité qui regrouperait les propriétaires du village sous le nom d'une municipalité qui porterait le nom de Neuville. Suivent les noms des pétitionnaires qui demandent la formation de la nouvelle municipalité.

Liste des pétitionnaires pour la formation de la municipalité du Village de Neuville, le 20 novembre 1919

Doris Noreau père
Athanase Delisle
Eugène Vézina
Émile Lockwell
T. Lefebvre
Bernard Garneau
Phidime Noreau
Nap Mercure
J.-L. Langlois
Henriette-T. Davis
Alfred Clermont
François Darveau
…….. Delisle
……. Delfé X Vésina (Eugène Vézina)
…….. Vézina
B Turgeon
…… P.-P. Letarte
Ferdinand Alary
…….. X Bertrand (Joseph Léveillée)
Arthur Rochette
Joseph Trudelle

Mde Vve Eug Rhéaume
Victor X Béland (Aurélien Béland)
Noé X Léveillé (Aurélien Béland)
Léger Julien
J Gagnon
Israël Hamel
Jules Hardy
Joseph Gauvin
Thomas Habel
Siméon Hardy
Ls Noreau fils
Mme Vve Casimir Naud
Madame Veuve Bédard
Solim Garneau
Laurent Belleau
Louis Bureau
Mme Blanche-T. Fiset
Nap Soulard
Joseph Léveillé
……..Joseph Vézina
……..Raymond Plamondon
Georges LaRue
Rosaire Delisle
Eugène Brousseau
Edgar Langlois
Louis Gauvin
Madame Deschenaux-Larue
L.-M. Filteau
Thomas Charland
C.-E. D'Auteuil
Hildevert Clermont
J. Derome
…..Bureau
Geo Langlois
Elzéar Léveillé
Joseph Langlois

Édifice municipal (1996)

Séraphin X Béland (…B…….)
Mme Antoine X Bérard (……)
Vve Dame David Noreau
Joseph ……Dubé
……
……..
Mame Léda Bédard
B E Dussault
Abel Turcotte
Frs. Hardy
…….A. …….Girard
Par G. A, Vandry
Jos Godin
Ernest Bertrand
Md Isaal……. Dumont
par Jos Paré
Elz Gauvin
……Tapin
……..C. Rousseau
Barthélémi Rochette
L- A. Moisan
Siméon Laperrière
B Henri Grandbois
Joseph Angers
Joseph Turgeon

Responsables du congrès tenu à Neuville le 18 mai 1947. Photo prise à la salle du conseil en avril 1948

La gare de Neuville, maison actuelle de Maurice Angers, a déjà porté le nom de «Dombourg»

Par : Rémi Morissette

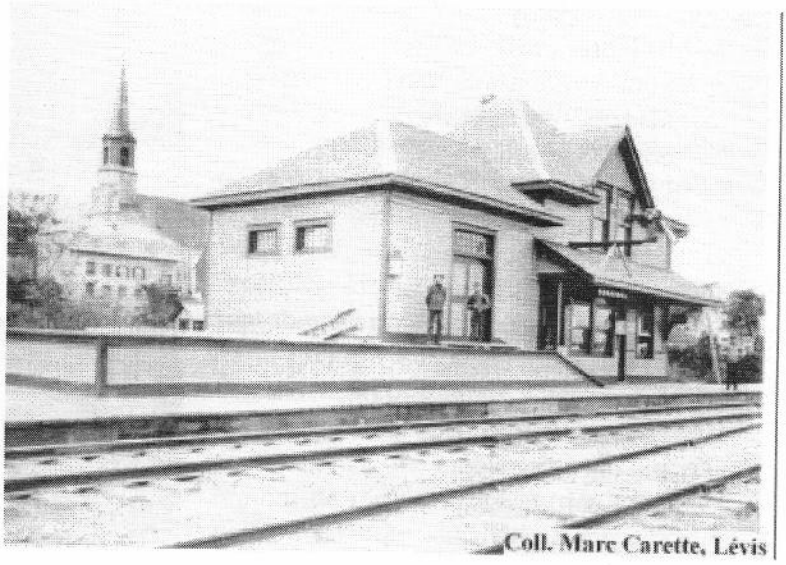
Depuis toujours, nous avons comme indication que cette gare a porté le nom de «Neuville». Mais récemment, nous avons pu obtenir la photo que vous voyez dans ce texte et le panneau devant la gare porte le nom de «Dombourg». C'est tout à fait nouveau et nous avons toujours soutenu que le nom de cette gare était «Neuville».

En grossissant le panneau devant la gare par procédé informatique, nous arrivons à lire le nom de «Dombourg sur le panneau. Comment pouvons-nous expliquer ce nom alors que toutes les autres photos ont un panneau indiqué «Neuville»?

Je tente une explication qui peut facilement être remise en question. Mais c'est une hypothèse vraisemblable et soutenable. Voici ce que nous savons et prenons comme vrai :

- Le chemin de fer, là où se trouve la route 138 aujourd'hui mais un tout petit peu plus vers le fleuve, et qui prenait la direction de la rue Vauquelin actuelle, fut construit en 1907.
- Quand le CNR (Canadian National Railway) fut formé en compagnie de chemin de fer en 1918-1919, il résultait de l'achat de 2 compagnies, à savoir le Great Norther Railway et Le Transcontinental.
- Entre 1907 et 1918, il n'a existé aucune autre gare à Neuville.
- De 1716 à 1919, la localité s'est toujours appelée La Pointe-aux-Trembles, autant pendant le temps de la seigneurie qu'après l'abolition de la tenure seigneuriale.
- Le nom de Neuville était peu connu et jamais utilisé dans le langage courant. En fait il n'avait été utilisé que pendant certaines années où Nicolas Dupont de Neuville fut propriétaire de la seigneurie à compter de 1680 jusqu'en 1716.

- Une gare a été ouverte vers 1918-1920, tout près de la route de Pont-Rouge, au nord du 2ième rang, appelée communément «Gare de la Jonction».
- Aussi, vers 1920, on construit une gare sur le 3ième plateau de Neuville, au bout de la rue de la Station (actuelle). Cette gare fut incendiée en 1949. On ne la pas rebâtie. Considérant ce qui précède, faisons les hypothèses suivantes :
- Il fallait donner un nom à la nouvelle gare en 1907.
- On a choisi de ne pas donner le nom de «La Pointe-aux-Trembles» pour diverses raisons, dont l'une certainement était le fait que ce nom était bien long à écrire et prenait beaucoup de place sur un panneau.
- On veut donner un nom significatif à cette gare.



Coll. Marc Carette, Lévis

- Rien de plus logique que de prendre le premier nom que la localité a eu au tout début, soit depuis 1653 jusqu'en 1680, «Dombourg» qui est l'anagramme du nom du premier seigneur de la seigneurie Jean Bourdon.
- Vers 1918-1920, on enlève le nom de «Dombourg» à la gare de la route 138 et l'on place un panneau avec le nom de «Neuville» en référence au nouveau nom que portera le village suite au détachement qui surviendra ou est survenu. On utilise ensuite le panneau de «Dombourg» à cette gare de la Jonction près de la route de Pont-Rouge. Cette gare fut construite vers 1918-1920 et démolie vers 1939-1940.

Je remercie monsieur Gérard Marcheterre des informations qu'il m'a fournies, ainsi que monsieur Maurice Béland. Je ne veux cependant pas impliquer ces 2 informateurs dans les hypothèses que je soulève. Ces dernières hypothèses ne sont que de mon crû, elles ne sont qu'une tentative pour expliquer le nom de «Dombourg» inscrit sur la gare de la route 138 lors de sa construction.

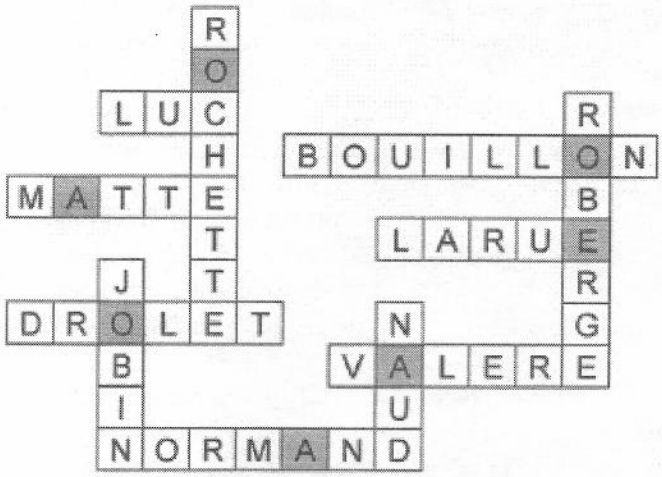
Chassés-croisés du patrimoine: noms ou prénoms des maires de Neuville ou de La Pointe-aux-Trembles depuis 1960

Réponses du chassés-croisés du bulletin précédent

7 personnes ont obtenues toutes les bonnes réponses.

À remarquer que les deux noms «Matte» et «LaRue» pouvaient être intervertis.

Ce sont: Thérèse Alain, Jacques Delavault, Julien Dubuc, Jean-Robert Gravel, Gérard Marcheterre, Annette Rochette, Rochette et Aimé Soulard.



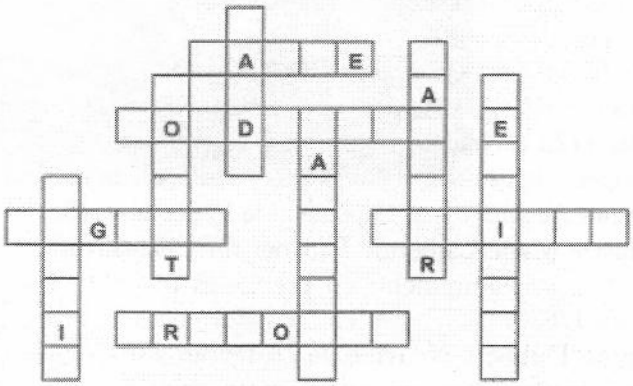
Chassés-croisés du nom d'un premier colon de Neuville (Nom de famille de censitaires de Neuville) qui ont épousé une fille du Roi

Vous pouvez trouver les réponses dans la monographie sur l'histoire de Neuville et de ses familles: «NEUVILLE 1667-2000: 333 années d'histoire», des auteurs Marc Rouleau et Rémi Morissette.

Envoyer votre réponse avant le 30 mars 2007 à

Chassés-croisée,
Société d'histoire de Neuville
714, rue des Érables
Neuville (Québec) G0A 2R0

Un prix sera offert au membre, choisi au hasard, parmi les bonnes réponses



Après plusieurs générations, un descendant de l'ancêtre Auger, revient dans la paroisse de son premier ancêtre pour se marier, Daniel Auger et Isabelle Simard s'unissent dans la chapelle Sainte-Anne de Neuville

Par : Rémi Morissette

C'est le samedi 9 septembre à 16 heures qu'à lieu ce mariage, pourrait-on dire patrimonial. Revenir sur les terres de ses ancêtres après avoir vécu au loin pendant plusieurs générations, c'est spécial. Il y a là, une touche sentimentale qui va très bien avec un mariage. Daniel est né le 24 avril 1951 est fut marié en premières noces le 12 juin 1971 à Hélène Lagueux, à Saint-Odile de Québec, il a eu 1 enfant, Nicolas-Pascal né le 14 août 1970, de ce premier mariage. Il s'est marié en secondes noces ce 9 septembre 2006. Sa nouvelle épouse Isabelle Simard est née le 28 juillet 1976 à Québec fille de Carol Simard et de Céline Tremblay.

De gauche à droite, Daniel Auger et Isabelle Sinard

L'ancêtre Pierre Auger, domestique du Baron René Robineau de Bécancour seigneur de Portneuf, se marie à Neuville le 30 avril 1685 à Perrine Meunier. Perrine est une fille du pays, elle est née à Québec le 21 décembre 1669. Pierre et Perrine ont 6 enfants tous nés et baptisés à Neuville, sauf pour un fils René dont on ne sait trop son lieu de naissance.

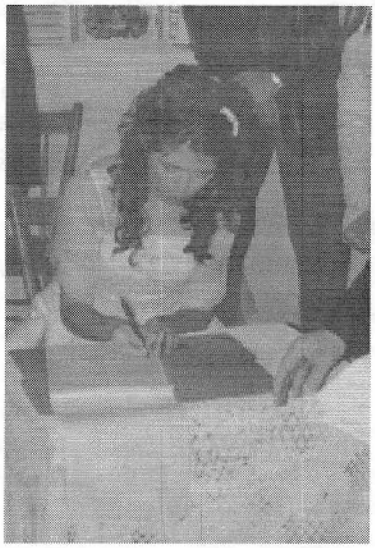
De ces six enfants, l'un Louis, né le 3 décembre 1696 à Neuville marie Marie-Anne Constantineau le 25 janvier 1723 à Neuville. Ce couple a 9 enfants pour continuer la lignée Auger. Celui qui est l'ancêtre directe de Daniel Auger est Jean-Baptiste né le 10 octobre 1737 qui marie Marie-Catherine Faucher dit Châteauvert (décédée prématurément) en premières noces le 4 octobre 1762 à Neuville et en secondes noces Marie-Josephte Dubuc à Neuville, le 16 février 1767. Du premier mariage, il eut un enfant nommé Jean-Baptiste né le 8 avril 1764 et c'est de cet ancêtre que Daniel est une descendant. Ce Jean-Baptiste Auger marie Josephte Dubuc à Neuville, le 22 août 1786. Ainsi de suite, la généalogie de Daniel Auger se continue :

Louis-Abraham Auger, meunier, marie en premières noces Laetitia Bell le 13 septembre 1825 à Chambly et secondes noces Marguerite Hamel le 25 mai 1841 à Neuville. Le fils de Louis-Abraham, Ferdinand né vers 1832 du premier mariage de Louis-Abraham marie Adéline Béland à Neuville, le 15 août 1853. Ce Ferdinand a aussi un fils, du nom de Télesphore qui se marie à Neuville le 6 avril 1891 à Amanda Léveillé. Le fils Roger-Alexandre de Télesphore marie à son tour Alexandrine Vézina le 24 octobre 1922 à L'Ange-Gardien. Enfin, ce dernier a un fils nommé Raymond qui mariera Marie-Laure Gaudreault le 7 septembre 1946, à Saint-Jean-Baptiste de Québec. Ce dernier est le père de notre Daniel qui vient de se marier à Neuville en secondes noces à Isabelle Simard.

Ce cheminement est peu banal. C'est après 3 générations que Daniel Auger revient à Neuville pour se marier. Et qui sait si un jour, le couple ne viendra pas demeurer à Neuville? Comme quoi, nous sommes tous un jour à la recherche de nos ancêtres quelque soit le chemin parcouru, les racines ne mentent pas.

Mais cette histoire ne s'arrête pas là. Pour ajouter du piquant et de l'intrigue, une autre dame Auger de Saint-Nicolas est aussi à la recherche de ses ancêtres. Elle est venue à Neuville faire des recherches et a trouvé des choses intéressantes qui lui ont permis de retracer des enfants adoptifs dans sa lignée.

Mais encore,, j'ai moi-même une fille adoptive Manon Morissette dont le véritable père biologique est un Auger et par surcroît du même prénom de Daniel. Elle a donc ses ancêtres de Neuville alors qu'elle ignorait ce fait et moi aussi il y a 2 ou 3 ans. C'est une découverte si récente que je me suis mis en train de faire sa généalogie. Et hasard, ses ancêtres sont de Neuville et donc les mêmes que notre nouveau marié nommé aussi Daniel. Les ancêtres de ces 2 Daniel Auger se rencontrent à la 6ième génération du mariage de Louis-Abraham, le meunier, marié à Marguerite Hamel. Comme l'on dit souvent, le monde est petit. Ma propre fille dont le père se nomme aussi Daniel Auger est petite cousine de Daniel Auger qui vient de se marier à Neuville en septembre 2006.



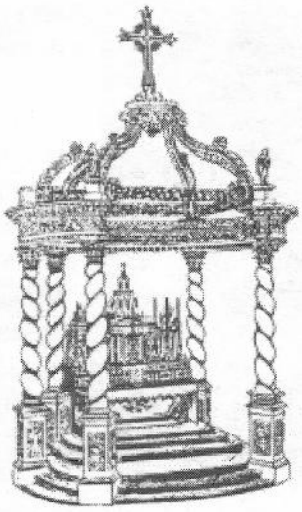
Isabelle Simard à la signature des registres

Revenons à notre Daniel Auger qui se marie à Neuville le 9 septembre 2006. Comme tous les Auger, pour lui, la terre ancestrale se situe là où habite actuellement Jean-Claude Lisita, i.e. dans la maison dite Auger-Desroches sur la route 138. Pour en savoir plus sur les familles Auger, je recommande de lire la monographie sur l'histoire de Neuville et de ses familles «NEUVILLE 1667-2000 : 333 années d'histoire», particulièrement aux pages 326 à 329.

Maison Auger-Desroches, située au numéro 1483, route 138 à Neuville

Les 4 églises classées, Neuville, Cap-Santé, Deschambault et Grondines et le 400ième anniversaire de Québec en 2008

Par : Rémi Morissette



L'été dernier, sous la présidence de l'attaché culturel de la MRC de Portneuf, monsieur Jérôme Vermette, les représentants pour le patrimoine religieux de ces 4 paroisses se sont réunis pour examiner la possibilité de s'inscrire dans la programmation du 400ième anniversaire de Québec en 2008. Unanimement, nous avons convenu qu'il était souhaitable pour le comté de Portneuf que nous puissions faire partie de la programmation du 400ième. Mais il restait à obtenir chacune et chacun de notre côté, l'aval de nos conseils d'administration respectifs. Nous avons alors réuni le conseil d'administration de la Société d'histoire de Neuville pour statuer sur la question et déterminer si oui ou non, Neuville s'intégrait dans une démarche avec les 3 autres églises classées. Après mûres réflexions, le conseil d'administration a convenu que nous ne pouvions pas laisser passer cette occasion et nous isoler en n'acceptant pas de participer. Il fallait donc, dans un deuxième temps, élaborer des activités qui conserveraient une certaine harmonie avec les activités des autres églises classées. Nous avons travaillé fort pour plancher des activités qui auraient un caractère à la fois religieux, touristique, social et patrimonial. Nous avons convenu d'intégrer, comme aux autres églises, le thème générique de «*rencontre*». Par la suite, nous avons convenu que Neuville développerait le thème plus spécifique de :

«*Rencontre de la sculpture et du religieux*»

À partir de ce thème «*Rencontre de la sculpture et du religieux*» nous avons développé 3 activités qui se tiendraient simultanément à 3 sites différents à Neuville. Ces trois activités auraient lieu en une fin de semaine, soit les 25, 26 et 27 juillet 2008. Il faut dire que chacune des églises classées a dû choisir un mois au cours de l'été 2008 pour ses activités. Ainsi, Grondines a choisi le mois de mai, Deschambault le mois de juin, Neuville le mois de juillet et Cap-Santé le mois d'août. Les activités planchées pour Neuville sont développées en 3 sous-thèmes qui sont les suivants :

1- Les secrets du Baldaquin de 1695 de l'église de Neuville et le haut relief de Saint-François-de-Sales.

Sous ce thème, avec l'aide des experts du Centre de Conservation du Québec du Ministère de la Culture, nous projetons de présenter un diaporama de la démarche de l'analyse du baldaquin, des découvertes effectuées et des hypothèses nouvelles que ces expertises nous permettent. Le tout sous un jeu de son et lumière agrémenté par l'éclairage du baldaquin. Nous avons aussi l'intention d'inaugurer un haut relief polychrome sculpté en bois du patron de notre paroisse, Saint-François-de-Sales. Celui-ci prendrait place à l'arrière du maître-autel là justement où il y a une vide béant qui ne demande qu'à recevoir une icône.

2- Les sculptures d'Henri Angers, un enfant de la paroisse, ses œuvres et sa vie. Un diaporama ou diverses période de sa vie nous serait racontées et présentées. Une exposition d'œuvres et de documents iconographiques viendrait supporter ce diaporama. De plus, la Société d'histoire de Neuville en profiterait pour divulguer la collection de 22 peintures de Félicité Angers, sœur du sculpteur. Cette collection fut remise à la Société d'histoire de Neuville par mademoiselle Madeleine Angers. La Société d'histoire a fait restaurer les peintures et les a fait encadrer par des professionnels qui ont su conserver le cachet de l'époque et ainsi faire en sorte qu'aucun anachronisme ne soit perceptible.

3- Le Musée des curés de Neuville et le Terrier-Censier de la Seigneurie de Neuville.

Cette activité a pour but de faire connaître les curés de Neuville depuis le début de la colonie jusqu'à nos jours. Plusieurs de nos curés ont joué un rôle important tant au début de la colonie que par la suite, dans la hiérarchie religieuse du diocèse. C'est l'occasion idéale,

lors de ce 400ième anniversaire, de présenter justement ces personnages importants du début de la Nouvelle-France. Ainsi, on développerait pour chacun, une notice biographique et une mise en valeur de leur passage à Neuville.

Quand nous parlons du début de la colonie, nous parlons des terres, des pionniers, des concessions et des seigneuries. Comme la Société d'histoire de Neuville a eu le privilège d'obtenir des derniers propriétaires de la seigneurie, le Terrier-Censier, il nous apparaît intéressant de le faire connaître à la population. Ce Terrier-Censier est l'un des mieux conservés et est reconnu comme étant le plus accessible parmi plusieurs seigneuries de la rive nord du Saint-Laurent.

Chacun de ses 3 sous-thèmes feront l'objet d'une présentation à des sites physiquement différents et seront des activités qui se dérouleront simultanément. Voici donc les 3 sites choisis pour les 3 activités distinctes :

A- Le site de l'église pour les secrets du Baldaquin de 1695 et pour la bénédiction du haut-relief polychrome en bois sculpté. Le samedi soir de 22 à 24 heures, donc en soirée, le 26 juillet 2008. Les visites guidées le l'église auront aussi lieu et seront animées par des guides lors des 3 jours des 25, 26 et 27 juillet 2008.

B- Le site de la Salle des Fêtes, pour l'exposition et le diaporama des sculptures d'Henri Angers et pour la divulgation et la présentation des peintures de Félicité Angers. Cette exposition se tiendra sur 3 jours, les 25, 26 et 27 juillet 2008.

C- Le site de la Chapelle Sainte-Anne, pour la présentation du Musée des curés de Neuville et du Terrier-Censier. Le site sera ouvert sur 3 jours, aussi les 25, 26 et 27 juillet 2008. Il y aurait une présentation spéciale que ne voulons pas faire connaître maintenant, mais qui fera partie des activités probablement le samedi 26 juillet en après-midi.

Cette programmation est susceptible de subir certaines modifications et aussi possiblement d'autres ajouts. Les comités mis en place auront une certaine autonomie qui leur permettra d'élargir leurs activités à d'autres initiatives tout en respectant le thème qui leur est dévolu.

Membres associés

Un membre associé est un membre qui accepte de verser une cotisation annuelle minimum de 25$ pour appuyer les activités de la Société d'histoire de Neuville. En retour, la Société l'inscrit comme annonceur et lui fournit un reçu pour fins des impôts fédéral et provincial. **Ce Bulletin est publié en plus de 400 copies**

Association des familles Boutin d'Amérique, 224 rue Latulippe, Vallée-Jonction (Québec) (418-523-6375

Me Jean Bazin
200, rue Hall, #610
Iles-des-Sœurs
H3E 1P3 514-762-9762

Normand Bolduc, maire
Ville de Neuville
151, rue de l'Estran, Neuville
G0A 2R0 418-876-2286

Lucien Bellemare
1240, Rang des Ambroises
Saint-Léon (Québec)
J0K 2W0

R. Bouffard & Fils
636, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2018

Caisse populaire Desjardins de Neuville
757 rue des Érables
G0A 2R0 418-876-2838

Alain Groven
Traducteur agréé
734, des Érables, Neuville
G0A 2R0 418-876-2200

Henriette Dupuis
855, rue Vauquelin, Neuville
G0A 2R0 418-876-2472

Accomodation Goguen
912, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2733

Groupe Conseil BPR
4655, boul. Wilfrid-Hamel
Québec (Québec)
G1P 2J7 418-871-8151

Gaz-Bar Dépanneur SBL
1220, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2396

Robert Julien
1528, route 138, Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-4411

Jacques Godin, Pharmacien
578, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2728

Graymont (Portneuf) Inc.
595, boul Dussault C.P. 308
St-Marc-des-Carrières
G0A 4B0

Groupe David Gagnon et Associés Inc.
courtier immobilier agréé
882, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-2222

René Gignac, Québec

Grégoire
À la mémoire de Sieur François Grégoire chirurgien à Neuville de 1687 à 1737.

Les Carrelages Portneuf
1165, rue Vauquelin
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2054

Pouliot L'Ecuyer, avocats
2525, boul. Laurier 10e étage
Sainte-Foy (Québec)
G1V 2L2 418-658-1080

PROMUTEUL Portneuf-Champlain
257, boul. du Centenaire
Saint-Basile (Québec)
G0A 3G0 418-329-3330

Plamondon Automibile
125, route 138
Cap-Santé, G0A 1L0
418-285-3311

Quincaillerie Neuville
206, rue de l'Église
Neuville G0A 2R0 418-876-2626

Regroupement des descendants de Jacques Le Marchant & Françoise Capel
J.-Claude Marchand,sec.trés.
C.P. 1272, Trois-Rivières
G9A 5G4 819-378-9977

Gilles Rochette & Fils
Excavation, terrassement et déneigement.
1243, route 138, Neuville G0A 2R0
418-876-2880

Salon Jean-Paul Enr.,
Coiffure pour homme
80, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-2328

Jean-Pierre Soucy
député de Portneuf, Ass. Nationale
145A, boul. Notre-Dame
Pont-Rouge (Québec)
G3H 3L1 418-873-8299

Richard Drolet
Spécialité : maïs 5 variétés
229, route 138, Neuville
GoA 2R0 418-876-2997

Anita Fiset/Rochette
Distributrice indépendante
Nikken
1629, route 138, Neuville (Québec)
G0A 2R0
☎418-876-2870 Fax : 876-2578

Robert & Joyce Roberge
814, rue des Érables, Neuville
G0A 2R0 418-876-3077

Claude Delisle
3200, rue Richard, appt.#312^
Sherbrooke (Québec)
J1L 3C5 819-560-1430

Stanley P. Gaudreau, notaire
209, rue de l'Estran
Neuville (Québec) G0A 2R0
418-876-3616

Traduction Renaud et Angers inc.,
Christiane Renaud, 813, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-3394

Hugues et Huguette de Merlis
440, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-3860

Préverco inc.
Fernand Dufresne
285, rue de Rotterdam
Saint-Augustin (Québec
G3A 2E5 418-878-8930

Martin Courval
Membre du PQ
372, rue des Érables, Neuville
G0A 2R0 418-876-3549

À la mémoire de
Jean Dubuc et Françoise Larchevêque
de Neuville
André Dubuc, St-Raymond
418-875-2134